

Savoir être attentif à ses oreilles



Les professeurs, Fabien Moëgne-Loccoz et Marie Condevaux, ont reçu un tee-shirt au message éloquent. Autocollants et bouchons mousse ont été distribués aux élèves dans les cours. Le DU/Fabienne Boisier

CLUSES

J' aime la musique : je protège mes oreilles. Voilà en substance le message que les professeurs de l'École de musique et de danse (EMD) se sont efforcés de faire passer tout au long de cette semaine.

Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la « Semaine du Son » dont c'était la 8^{ème} édition, parrainée cette année par le compositeur et chef d'orchestre, Pierre Boulez. Pour Lada Braud, directrice de l'EMD, participer à cette campagne de prévention s'est imposé comme une évidence : « Il faut que nos élèves entendent ce message. Et pas seulement ceux qui pratiquent la musique. La danse est aussi concernée, particulièrement dans la pratique du modern jazz. Nous

avons fait passer le message au collège, à l'Atelier. »

Le bouchon : le meilleur ami de l'oreille

Jeudi, 16h30 : avant que le jeune Dimitri ne se mette au piano pour sa leçon, son professeur Marie Condevaux satisfait aux objectifs fixés. « Tu dois être très vigilant. La musique, c'est pas trop fort et pas trop longtemps, pas plus de 3 heures dans la journée sous peine de traumatismes irréversibles » explique-t-elle. Le jeune garçon semble déjà au fait de la chose. « Quand je vais aux concerts de Musiques en Stock, je mets des bouchons dans les oreilles. »

Romain, lui, serait plutôt style « jamais de bouchon et baladeur à fond ». Du haut de ses 15 ans, l'adolescent qui pratique le saxo et les percussions affirme rester raisonnable.

Mais les décibels un peu forcés, ça a quelque chose de grisant et il ne s'en prive pas ! « La musique forte produit des vibrations corporelles, explique Fabien Moëgne-Loccoz, professeur de percussions et cela vous met dans un autre état, vous transporte... » Voilà sans doute ce qui plaît aux jeunes. À mille lieues d'un constat qui s'imposera peut-être à eux dans quelques années.

Ménager ses oreilles

Et c'est bien là que cette « Semaine du Son » prend tout son sens, pour éviter de voir sa vie gâchée par les acouphènes, bourdonnements, sifflements et autres désagréments plus ou moins invalidants.

Quand ce n'est pas l'audition même qui s'en trouve fortement altérée. Fabien Moëgne-Loccoz se préserve. « Quand je joue, je me proté-

REPÈRES

LA SEMAINE DU SON

■ Association fondée par Christian Hugonnet, ingénieur en acoustique et techniques de prise du son, regroupant des professionnels du son. L'objectif : sensibiliser le public à l'importance de la qualité de l'environnement sonore dans l'épanouissement de la vie de chacun et de la collectivité ; informer sur les nouvelles technologies et leurs dangers.

CONSTAT

■ Les musiques actuelles sont non seulement fortes mais sont toujours fortes. Le niveau faible n'existant plus, la musique est entendue à un niveau constant. Des conseils : www.auditionsolidarite.org

CHIFFRES

■ La moitié des 15/25 ans aujourd'hui entendent comme des quinquagénaires. 20% de consultations chez l'oto-rhino sont une population de 15/25 ans.

ge avec des bouchons spécifiques réservés aux musiciens professionnels, des atténuateurs plus exactement, qui présentent des filtres. Les acouphènes, ça rend carrément fou » affirme-t-il.

Si l'on peut délaissier les protections préventives dans le cadre d'un cours individuel, en revanche au niveau d'un orchestre elles sont recommandées : « Tout dépend de votre place, explique Bruno Chapelat, trompettiste. Si vous vous trouvez devant les trombones, ça déchire ! »

Moralité : il faut être très attentif à ses oreilles. Quand elles vous sifflent une lancinante musique, sachez l'entendre.

Fabienne Boisier